

Jeunes dans l'Eglise



horizon 2015

Lettre pastorale
de Mgr Olivier de Berranger,
évêque de Saint-Denis-en-France



"Jeunes dans l'Eglise **Horizon 2015**"

Lettre pastorale de Mgr Olivier de Berranger, évêque de Saint-Denis-en-France - juin 2006

Diocèse de Saint-Denis-en-France - Service diocésain de la communication

Maison diocésaine Guy Deroubaix - 6, avenue Pasteur - 93140 Bondy - Tél. : 01 48 47 91 35 - Fax : 01 48 49 78 55

e-mail : communication@adsd-bondy.fr - site Internet : <http://catholique-saint-denis.ccf.fr>

Réalisation technique : Bayard Service Edition - **ÎLE-DE-FRANCE - CENTRE** - 1, rond-point Victor-Hugo - B.P. 4 - 92132 Issy-les-Moulineaux Cedex - Tél. : 01 41 90 19 30 - www.bayard-service.com

Création graphique : Delphine Balme - Secrétaire de rédaction : Guilhem Demont - mise en page : Arnaud Robinet.

Impression : AGB - 18, rue Arago - B.P. 7554 - 01007 Bourg-en-Bresse - Tél. : 04 74 45 52 80

Crédit photo : p.1 : Chimel ; A. Pinoges/Ciric ; D.R. - p.5 : G. Cornier/Le Parisien - p.6 : G. Calafell - p.7 : C. Mercier/Ciric - p.9 : Chimel - p.11 : A. Pinoges/Ciric - p.12 : Frat - p.13 : D.R. - p.15 : C. Simon/Ciric - p.16 : A. Pinoges/Ciric - p.17 : CISED - p.18 : M. Frey/Ciric - p.19 : J. Cousin/Ciric - p.20 : Chimel - p.22 : A. Waelterlé - p.23 : A. Pinoges/Ciric - p.24 : C.Mercier/Ciric - p.25 : D.R. - p.27 : A. Pinoges/Ciric - p.28 : D.R. - p.31 : C. Simon/Ciric - p.32 : C. Mercier/Ciric - p.33 : D.R. - p.35 : A. Pinoges/Ciric - p.36 : P. Robiliard - p.37 : A. Pinoges/Ciric - p.39 : C. Mercier/Ciric - p.41 : C. Simon/Ciric - p.42 : C. Mercier/Ciric - p.43 : A. Pinoges/Ciric - p.45 : D.R. - p.46 : C. Mercier/Ciric - p.48 : A. Pinoges/Ciric - p.50 : G. Cornier/Le Parisien - p.52 : D.R.

Jeunes

dans l'Eglise horizon 2015

Pourquoi cette lettre ?	04
Qui sont les jeunes ?	06
1 - Des repères pour une vie en Eglise	09
A/ Des lieux à proposer	10
1) Les aumôneries	12
a) A l'âge collège	13
b) A l'âge lycée	14
2) L'Enseignement catholique	15
3) Les étudiants et les jeunes professionnels	17
4) Les Mouvements de jeunes	20
B/ Des temps à vivre :	22
1) Les rassemblements	22
2) Le Catéchuménat	24
3) La Confirmation	25
2 - Proposer une démarche de vie	27
A/ Sept critères pour avancer	28
1) Devenir acteur de sa vie	29
2) Entrer dans une relation personnelle avec le Christ	30
3) Se familiariser avec les Ecritures	31
4) Acquérir une intelligence de la foi	33
5) Pouvoir en rendre compte	34
6) Etre témoin de l'évangile dans le monde	36
7) Etre fier d'appartenir à l'Eglise	37
B/ Le sens chrétien de la vie	39
1) Le Sens critique	40
2) L'Amour humain	41
3) La vocation de chaque personne dans le monde	43
3 - La mission des accompagnateurs de jeunes	45
1) Témoins d'un autre regard	46
2) Accueillir Dieu lui-même	47
3) Accompagner en équipe	48
4) Le Conseil diocésain de la pastorale des jeunes	49
Envoi	50
Divers sigles	51

Jeunes dans l'Eglise

horizon 2015

Lettre aux responsables et aux accompagnateurs

Pourquoi cette lettre ?

Pour une pastorale plus féconde
au service de la croissance des jeunes

Parmi les résolutions du Synode 2000, *L'Évangile dans la ville*, se trouve celle-ci : « Que le diocèse suscite une réflexion de fond sur les moyens à se donner pour un renouvellement et une plus grande fécondité dans la Pastorale des jeunes. Les plates-formes existantes, dont le rôle est de croiser les recherches et les expériences des divers mouvements existants, doivent être encouragées, en lien avec les aumôneries et le travail des animateurs pastoraux de l'enseignement catholique » (5.2).

Témoin émerveillé

Entre décembre 2002 et décembre 2004, j'ai fait une visite pastorale du diocèse, secteur par secteur, afin de rencontrer les responsables et les accompagnateurs de jeunes de 12 à 25 ans, tant dans l'Église que dans le monde scolaire ou associatif. J'ai été témoin des multiples efforts qui se réalisent au service de la croissance humaine et chrétienne des adolescents. J'en suis revenu émerveillé. Mon premier mot sera pour dire un merci tout spécial à tous ceux qui « croient » en la jeunesse de chez nous et cherchent à lui faire la courte échelle afin qu'elle trouve sa place au soleil du monde et au soleil de Dieu. Surtout, qu'ils persévèrent, qu'ils s'entraident, qu'ils se forment ensemble pour cette tâche exaltante mais souvent rude !

Cette *Lettre* paraît en cette fête de la Pentecôte 2006, alors que le diocèse s'apprête à célébrer l'anniversaire de ses 40 ans d'histoire. Se souvenir pour aller de l'avant : tel est le but d'un travail de mémoire réalisé au miroir du Christ, notre Espérance. Puisse cette lettre y contribuer.

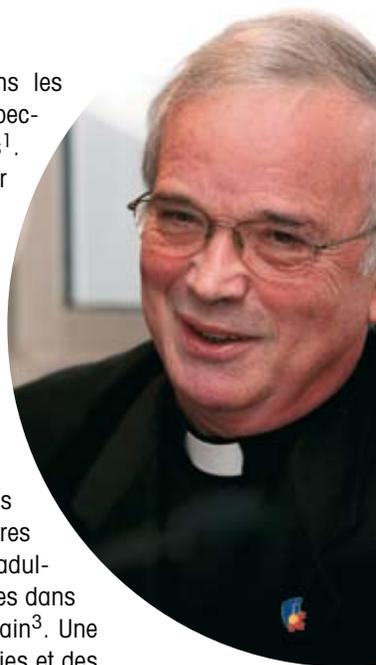
« **Jeunes dans l'Eglise horizon 2015** » Ce thème intéressera tous les *diocésains*, tous les chrétiens du 93. Très souvent, lors des rencontres avec les membres des EAP (Equipes d'animation paroissiale), j'entends leurs préoccupations sur la place des jeunes dans nos communautés. « Que se passe-t-il après le caté ? » Signe que la question des jeunes nous intéresse tous. Ensemble, réfléchissons à cette période cruciale de l'adolescence, non pour la craindre mais pour en découvrir la grâce et la richesse.

Et après le caté ?

Les principaux *destinataires* de la lettre sont néanmoins les *responsables* et les *accompagnateurs de jeunes*, en respectant les trois tranches d'âge des plates-formes actuelles¹. Je désire en premier lieu les remercier et les encourager dans leur engagement. Je souhaite aussi leur fournir un modeste instrument de travail et de réflexion en leur précisant au passage quelques orientations diocésaines pour viser à une harmonie d'ensemble à l'horizon 2015. A eux de parfaire l'outil, de le discuter, de l'adapter selon les temps et les lieux.

Vers une harmonie d'ensemble

Par *responsables*, j'entends les jeunes ou jeunes adultes des groupes d'aumônerie, Mouvements de jeunes, ou autres groupes organisés. Les *accompagnateurs* sont plutôt les adultes² qui ont reçu mission de soutenir et de former des jeunes dans le cadre des paroisses, des secteurs ou au niveau diocésain³. Une telle *distinction*, qui peut varier dans l'usage des aumôneries et des mouvements, n'établit pas une *séparation*. Il est même plus que souhaitable qu'un dialogue constant existe entre responsables et accompagnateurs, quels que soient leur âge et leur place.



¹ Les 12-15 ans ; les 15-18 ans ; les 18-25 ans

² Prêtres, diacres, religieux (ses), laïcs

³ Tant auprès des plates-formes que dans le catéchuménat jeunes ou la préparation aux sacrements dans les paroisses

Qui sont les jeunes ?

Comment voyons-nous les jeunes ? Ils sont divers par leurs âges, leurs racines, leurs parcours, leurs chances dans la vie... Si les observations sociologiques et les options pédagogiques nous sont précieuses pour avancer dans une connaissance avisée, respectueuse de la grande diversité des jeunes du département, lui-même jeune⁴, c'est en nous mettant à l'école de Dieu qui crée et aime les personnes pour elles-mêmes, suscitant en chacune des dons et des talents prêts à se manifester dans chaque génération, que nous sommes appelés à les regarder ou à les écouter, chaque fois avec une attention toute neuve. Ne les enfermons donc jamais dans des clichés.

Se sentir d'une même famille

Cette option d'espérance ne nous ferme pas les yeux. Beaucoup d'adolescents ont une image dévalorisée d'eux-mêmes et une vision pessimiste de leur avenir. Le déracinement culturel entraîne chez certains le sentiment qu'ils sont « de nulle part ». Dès lors, ils ont bien du mal à se projeter. Même s'ils font preuve de tolérance, il n'est pas toujours facile de s'accepter différents par l'origine, les goûts spontanés, la sensibilité religieuse. C'est là un premier défi, y compris à l'intérieur de l'Église : comment se sentir membres de la même famille humaine et chrétienne en provenant d'horizons aussi divers ? Ce qui, dans la société, est vécu parfois en termes de violence modifie la manière de communiquer des jeunes dans un groupe, quel qu'il soit. Et la tentation sélective risque de l'emporter, avec sa conséquence, l'exclusion de « l'autre ».



⁴ La Seine-Saint-Denis, département jeune, a été créée en 1966 (Selon le recensement de l'INSEE en 1999). Avec 28% de moins de 20 ans, la Seine-Saint-Denis est le plus jeune département de la petite couronne (mais le 3^e de la région). Véritable atout. Mais une forte disparité apparaît entre communes, et un taux de chômage très élevé. Quant au niveau d'études : 90,3 % des 15-19 ans sont scolarisés, 37,6 % chez les 20-24 ans et seulement 5,4 % au-dessus. La proportion garçons/filles est sensiblement la même. Sur 1.382.928 habitants, 13,9 % ont entre 15 et 24 ans (dont 85,9 % de nationalité française). Les jeunes du 93 ont des attaches avec nombre de pays parmi les plus troublés de la planète.



Les enseignants sont témoins des graves répercussions sur le travail scolaire et l'épanouissement de leurs élèves d'une fréquente reconstitution de la cellule familiale ou du manque de dialogue à la maison. D'autres fragilités dues à l'environnement économique ou à la pression publicitaire sont connues : importance excessive donnée au *look* (les « marques »), confusion entre le « virtuel » et le « réel », tendance à n'imaginer le futur qu'en terme d'« argent ». Ce défi-là révèle le besoin d'une échelle des valeurs capable de donner du sens à la vie.⁵ En se gardant de tout schématisme dans le profil des jeunes, la vraie question, pour nous, est bien celle-ci : comment travailler avec eux, même et surtout quand ils nous déconcertent ? Nous les voyons à la fois durs et fragiles, ambigus et lumineux : comment accueillir cette tension ? Quelle méthodologie pour « bâtir avec » et pas seulement « pour » ? Il n'y a pas de recettes. C'est au départ une question d'attitude.

Bâtir avec

Observons les *potentialités* qui sont les leurs. Dès le collège, le rôle des délégués de classe favorise un sens des responsabilités. Que de nombreux jeunes doivent travailler tôt pour assurer leurs besoins ou ceux de leur famille n'est pas sans poser question, mais il peut favoriser un plus grand réalisme. Dans notre département, une majorité d'élèves en BTS ou en terminale travaillent pendant les vacances. On voit aussi des lycéens et des étudiants qui, grâce à l'attrait de l'humainitaire, ne vont pas hésiter à faire des expériences de solidarité internationale. Chez de jeunes adultes, une soif de vie spirituelle et d'approfondissement de leur foi se fait de plus en plus sentir. A nous de cheminer avec eux.

L'intégration du corps dans la construction de la personne et l'insertion sociale se réalisent chez beaucoup d'adolescents de manière heureuse : grâce au sport ou à la danse, grâce à la musique ou au chant, grâce au théâtre ou à la création artistique.



Comment améliorons-nous nos capacités d'écoute et de compréhension vis-à-vis des jeunes ? Comment relier et relier toutes ces expériences afin qu'elles enrichissent et donnent du sens ?

⁵ Cf. Sens critique p. 40



Ces activités, dans le cadre scolaire, municipal ou associatif, conduites avec un vrai sens éducatif, unifient le corps et l'esprit et sont génératrices d'amitié, de vie d'équipe et de dépassement dans une expérience collective. Des associations sportives reliées à la FSCF (Fédération sportive et culturelle de France) sont nées dans l'Église et méritent notre soutien. A nous d'être ouverts à tout partenariat possible et de relire cette vie avec les jeunes chrétiens dans un regard de foi sur le dessein de Dieu créant l'homme et la femme « à son image et ressemblance »⁶ pour une vie sociale dont la source cachée est trinitaire.

⁶ Cf. Genèse 1, 26-27

A diverse group of young people, likely at a festival or conference, are shown in a crowd. Many are wearing lanyards. In the background, various national flags are visible, including the Italian flag. The scene is outdoors with trees and a structure in the distance.

1 Des repères pour une vie en Eglise

A Des lieux à proposer

La famille compte pour les jeunes

Il y a d'abord un lieu qu'il ne nous revient pas de proposer. Il est *donné*, avec ses forces et ses faiblesses : c'est la famille. De réelles blessures marquent souvent aujourd'hui cette première cellule de la vie sociale. C'est là une situation qui demande une grande délicatesse chez les accompagnateurs adultes s'ils veulent aider les jeunes à se situer, à s'identifier. Et pourtant, malgré les crises dont elles sont l'objet (*mais y a-t-il jamais eu une époque où elles auraient été « parfaites » ?*), nous nous rappellerons que, selon l'enseignement du Concile Vatican II, les familles, même imparfaites ou blessées, sont appelées à être ces « petites Eglises domestiques » sur lesquelles s'édifie l'Eglise de Dieu ! D'ailleurs, toutes les enquêtes le montrent, la référence originare de la famille compte très fort pour les jeunes, et pas seulement chez ceux qui viennent d'autres continents. C'est donc sagesse d'en mesurer toute l'importance et de respecter le patrimoine spirituel que chacun reçoit de sa famille.



Comment
l'Église peut
devenir un
repère visible,
un lieu
de croissance
et de vérité ?
Quels liens avec
les autres lieux
d'influence :
famille,
rue, école,
médias ?

La rue, mirage et lieu d'apprentissage...

Un autre lieu qui, avec la famille et l'école, s'impose à nous avec ses mirages, ses risques, mais aussi son horizon possible d'apprentissage de sociabilité, c'est la rue. Lorsque des associations parviennent à l'apprivoiser, elle peut échapper au cycle infernal du trafic et de la violence. Il y faut le tissage des liens entre voisins. Il y faut aussi la persévérance d'éducateurs qualifiés et bien en prise sur la vie des familles. Nous aurons à entreprendre là-dessus une réflexion, rendue encore plus nécessaire après les événements de novembre 2005.⁷



⁷ Des jeunes de la JOC réfléchissant sur les "violences urbaines" de l'automne 2005, s'interrogeaient ainsi : "N'a-t-on pas nous-mêmes à être des « relais » pour d'autres jeunes - Par exemple en donnant une autre image de la jeunesse, mais aussi en n'ayant pas peur de dire nous-mêmes à des plus jeunes de rentrer à la maison la nuit ?"

« Après le caté, qu’y a-t-il ? » Bonne question, parce qu’après la profession de foi, et dès la sixième, des préadolescents quittent l’Eglise sur la pointe des pieds. Beaucoup de paroisses ne craignent pas de les relancer. Heureux par exemple ceux qui sont convoqués au pèlerinage de Lisieux⁸. Bien préparée, cette journée sur les pas de la « petite Thérèse » peut aider à fortifier un groupe, donner l’occasion de vivre un grand rassemblement et faire pressentir l’unité catholique avec toutes les Eglises locales dans le monde grâce au témoignage des missionnaires ou des chrétiens d’autres pays.

Offrir de lieux de croissance chrétienne

Dans notre diocèse, des efforts multiples et persévérants sont réalisés pour offrir des lieux de croissance chrétienne aux jeunes. Ici, je cherche d’abord à rendre compte de façon descriptive de ce que j’ai vu au cours de ma visite en 2002-2004. Par la suite, tout en restant proche de l’expérience, je ferai des suggestions pour continuer à progresser :

- dans les différents types d’aumônerie
- dans l’Enseignement catholique
- pour les étudiants et les jeunes professionnels
- dans les Mouvements de jeunes



⁸ Organisé durant le 3^e trimestre par la Coopération missionnaire d’Île-de-France pour les 6^e-5^e

1 Les aumôneries

Le titre *d'aumônerie* recouvre des réalités assez souples⁹. Beaucoup de paroisses ont réussi à rassembler les adolescents en « aumônerie » après la catéchèse du primaire. Ce lieu d'Eglise, où les *collégiens*, puis des *lycéens*, apprennent à s'écouter mutuellement et à s'exprimer en se confrontant à des adultes, n'a pas pour seule finalité de préparer le Frat de Jambville ou de Lourdes ou, plus tardivement, la confirmation. Si ces repères constituent des événements fondateurs (de nature différente bien entendu), ils ne sont pas, à eux seuls, un « projet » d'aumônerie. En proposant régulièrement des moments de convivialité (sorties, goûters, etc.) et des espaces de parole, une aumônerie a pour but de faire grandir la conscience d'être chrétiens ensemble.



De quelle façon les jeunes peuvent-ils mettre en œuvre leurs missions de baptisés, tant pour bâtir un monde plus juste et plus fraternel que pour porter témoignage de leur foi ? Comment l'aumônerie peut devenir un tremplin vers quelque chose de plus durable ou approfondi ?

Grandir dans la conscience d'être chrétiens ensemble

Cet objectif est d'autant plus une nécessité que les adolescents se sentent parfois isolés dans leur foi au milieu de copains ou copines qui ont une autre croyance ou se disent sans religion. Les accompagnateurs, jeunes adultes ou adultes, jouent un rôle primordial de témoins du Christ auprès d'eux et peuvent aussi les inviter à en rencontrer d'autres.



⁹ Trois niveaux d'aumôneries : les 12-15 ans, les 15-18 ans, et les 18-25 ans.

a A l'âge collègue

Parmi les « parcours » offerts à l'âge du collège, tout n'est pas égal. Il est important, pour les accompagnateurs, de chercher à se mettre d'accord sur le choix d'un Parcours¹⁰, à la fois biblique et propre à former à une lecture chrétienne de l'actualité et de sa propre vie, au moins au niveau d'un secteur pastoral, et donc avec le prêtre qui en est responsable. L'aspect livresque ne suffit pas. Des activités de chant, de théâtre ou de solidarité peuvent aider à la structuration d'un groupe et à l'éclosion des talents dans la charité. Si des adolescents se sentent attirés par une aumônerie et n'ont jamais bénéficié d'une initiation chrétienne, on verra le moment opportun pour leur proposer le catéchuménat jeunes¹¹. L'aumônerie ou un Mouvement rendront palpable leur appartenance à l'Eglise, en lien avec leur communauté paroissiale. Mais il faudra aussi leur offrir un accompagnement personnel et un parcours spécifique d'initiation.



Comment préserver un équilibre entre ces divers éléments dans les parcours proposés ?



¹⁰ Parcours recommandés :
Théophile mène l'enquête :
vol. 1 « Jésus qui est-il ? » (à partir de l'Evangile de st Luc)
vol. 2 « Chrétien qui es-tu ? » (à partir des Actes des Apôtres) (Editions Le Sénevé/Cerp, 2002)
Ce parcours s'adresse à l'âge collègue et paraît particulièrement adapté pour des adolescents qui préparent leur baptême.
Avance au large ! (Editions Le Sénevé/Cerp, 2005), *Fiches de catéchèse pour le collège*.
Ce parcours, pensé pour les aumôneries de l'Enseignement catholique et de l'Enseignement public (classe de 3^e), peut sembler un peu scolaire. Mais, agrémenté d'un livret animateur (et de fiches) peut être adapté à des groupes divers d'aumôneries.

¹¹ cf. page 24

Des repères pour une vie en Eglise



Comment donner aux jeunes confiance en l'avenir et le désir de s'engager ? Comment leur donner des points de repère sur les questions qu'ils se posent ? Comment redessiner avec eux l'Eglise de demain selon le projet de Jésus ? Comment appeler et former des adultes qui puissent les accompagner ?

b A l'âge lycée

Quelques villes ont réussi à maintenir une « aumônerie d'Enseignement public » pour les élèves d'un ou de plusieurs lycées. Cela suppose des locaux adaptés¹² et des responsables ou accompagnateurs formés, ainsi qu'une relation positive avec les établissements scolaires concernés. Ces aumôneries, qui ne sont pas seulement paroissiales, peuvent assurer une formation chrétienne parfois plus poussée¹³, pourvu que les adultes qui les animent soient suffisamment disponibles dans la durée et mandatés par une lettre de mission.

Outre ces conditions indispensables, la réussite d'une aumônerie de ce type sera le fruit d'une bonne alternance entre des temps d'échange structurés sur place, des séjours en abbaye ou autres lieux-sources, un apprentissage progressif interne de la responsabilité par les jeunes qui y participent et la collaboration éventuelle d'ainés. De telles aumôneries, en lien avec les paroisses de la ville, sont aussi des lieux où peut prendre corps une démarche catéchuménale. Elles éveillent les lycéens à une participation à la vie de l'Eglise et à sa tâche missionnaire : « la foi ne grandit que lorsqu'on la donne » (Jean-Paul II).

Apprentissage à la responsabilité et à la vie de l'Eglise

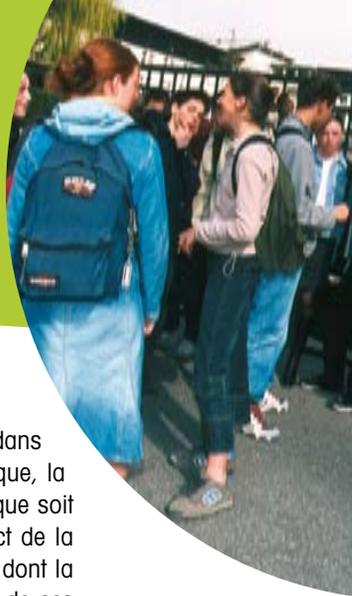
L'âge lycée est à la fois celui des remises en cause et des questions qui peuvent laisser une trace indélébile dans le futur. Les programmes d'histoire abordent les grandes religions. La responsabilité des professeurs pour une laïcité respectueuse des consciences est engagée. Il est très important de favoriser l'expression sur ce point, et, éventuellement, de proposer des rencontres d'enseignants sur ce thème avec l'aide des Services diocésains pour les relations avec le judaïsme ou avec l'islam.



¹² « La beauté d'un lieu d'aumônerie ou de salles pouvant accueillir un groupe de jeunes est importante. Il me semble que les paroisses devraient avoir plus le souci d'une beauté sobre, simple et accueillante. Un lieu peut jouer un rôle attractif et rassurant au lieu de jouer l'effet de repoussoir. N'hésitons pas à investir un peu dans ce type d'aménagement et à en rendre les jeunes acteurs » (Une maman).



¹³ Parcours recommandé : *Les chemins de la foi* : 5 volumes superbes - un peu chers - forment une synthèse complète de la foi chrétienne pour les lycéens, à partir des saints et grands témoins de l'Evangile. Elle répond à un besoin d'intelligence sur « le fait religieux » (Le Cerf, 2003). Cet ensemble peut être d'un grand secours pour les accompagnateurs de lycéens et servir de référence dans les aumôneries.



2 L'Enseignement catholique

Près de 25 000 jeunes fréquentent l'Enseignement catholique dans notre département¹⁴. Selon le statut de l'Enseignement catholique, la laïcité est vécue positivement dans ces établissements, sans que soit gommé leur « caractère propre ». Celui-ci comprend le respect de la liberté religieuse et un sens aigu de la personnalité de l'élève, dont la croissance vers une pleine maturité est une finalité essentielle de ces écoles, davantage même que la réussite scolaire.

Des espaces d'initiatives pastorales

Le « caractère propre » comprend aussi la possibilité pour les élèves catholiques qui le désirent de se former dans leur foi et de participer aux activités proposées par l'Eglise locale. Les chefs d'établissement s'engagent à y veiller et doivent aménager un espace d'initiative « pastorale » à l'intérieur de chaque école, collège ou lycée, en s'adjoignant éventuellement à cet effet des animateurs formés. Le « caractère propre » se comprend enfin comme un appel à orienter les efforts de l'Enseignement catholique vers les jeunes en difficulté ou menacés de marginalisation sociale, entre autres les nomades ou les handicapés. De plus, dans les établissements qui sont sous la tutelle de congrégations religieuses, enseignants et animateurs peuvent bénéficier de l'apport d'une spiritualité spécifique orientée en principe de façon évangélique vers les plus pauvres des pauvres.

Souci des jeunes en difficulté

Là où une relation de qualité existe entre ces établissements et les paroisses, une collaboration effective entre les plates-formes diocésaines et l'Enseignement catholique favorise la participation des élèves à l'activité jeunes de leur paroisse, au catéchuménat jeunes, à la confirmation sur une ville ou un secteur et aux temps forts proposés dans le diocèse ou en Ile-de-France. C'est l'occasion, pour les élèves de l'Enseignement catholique, de rencontrer ceux de l'Enseignement public et de se sentir, eux aussi, partie prenante des initiatives missionnaires de l'Eglise.

¹⁴ Même si l'on sait que les motivations des parents pour y inscrire leurs enfants sont loin d'être majoritairement inspirées par le souci de la catéchèse, il faut considérer ce lieu comme un sas institutionnel relié à l'Eglise, où des chrétiens convaincus peuvent exercer leur métier d'enseignants en témoignant de la foi qui les anime.

Des repères pour une vie en Eglise

Suite à ma visite pastorale, je tiens à souligner 5 points particuliers :

1. Grâce à de bons outils pédagogiques et à une formation des maîtres, l'enseignement catholique, chez nous, est souvent en avance sur la question de l'enseignement du fait religieux à l'école. C'est aussi la conséquence du respect de la dimension religieuse des élèves et d'une volonté de reconnaissance des « autres » : juifs, musulmans, bouddhistes... Cette atmosphère est elle-même chrétienne. Mais il faut d'autant plus veiller à ce que les élèves catholiques ou d'autres confessions chrétiennes se sentent encouragés à devenir plus conscients d'eux-mêmes et des richesses spirituelles dont leur foi est la source dans la culture européenne.
2. Pour le Secondaire¹⁵, je souhaite très vivement que l'on aménage des lieux d'aumônerie dans les collèges et les lycées, sous la responsabilité de l'animateur pastoral. Cela permettra de donner une visibilité à la proposition de la foi.
3. S'il y a un oratoire interne à l'établissement, bien veiller à ce qu'un prêtre vienne périodiquement y célébrer la messe et que l'adoration eucharistique fasse l'objet d'une formation adaptée, dans l'esprit de l'encyclique de Jean-Paul II : *L'Eglise vit de l'Eucharistie* (2003).
4. Enfin, j'encourage les partenariats qui existent déjà, et peuvent se développer, avec divers Services diocésains : Plates-formes jeunes, Catéchèse et Catéchuménat jeunes, Œcuménisme, Relations avec le Judaïsme, avec l'Islam, Pastorale familiale, CCFD¹⁶ ou Secours catholique, Pax Christi, etc.¹⁷
5. Je suggère également que des rapports s'établissent ou se développent avec les Mouvements de jeunes¹⁸ qui sont une école de vie et de foi.

¹⁵ Dans certaines écoles primaires, la question d'une catéchèse se pose ou peut se poser. Il ne faut pas craindre d'offrir aux élèves qui le désirent, en accord avec leurs parents, des parcours d'initiation chrétienne proprement dite. L'important est que cette offre soit bien reliée aux paroisses de ces enfants, qui ne sont pas toutes dans notre diocèse. L'école catholique peut être, de fait, pour certains, leur seul lien actuel à une vie d'Eglise, mais on veillera à assurer autant que possible des relais pour une suite dans leur croissance chrétienne.

¹⁶ Comité catholique contre la faim et pour le développement

¹⁷ Prendre contact avec la Maison diocésaine Guy Deroubaix, 6 Avenue Pasteur, 93140 Bondy, Tél. 01 48 47 91 35 / Fax. 01 48 49 78 55

¹⁸ ACE (Action catholique des enfants), MEJ (Mouvement eucharistique des jeunes), Scouts, JOC (Jeunesse ouvrière chrétienne), etc.



3 Les étudiants et les jeunes professionnels

Dans notre département, le nombre d'étudiants du 3^e cycle ne cesse d'augmenter¹⁹. De plus, le monde universitaire attire chez nous des enseignants et étudiants provenant d'autres départements et de nombreux pays de la planète.

Proche de Paris VIII, sous la responsabilité des jésuites, le CISED²⁰ ouvre ses portes à tous, croyants ou non, et particulièrement aux jeunes d'origine musulmane, nombreux sur cette université. Ce Centre comprend également une aumônerie et offre aux chrétiens qui le désirent la possibilité de participer à une eucharistie hebdomadaire ou de s'inscrire à un groupe d'initiation biblique. Sur Marne-la-Vallée, les chrétiens de la Cité Descartes ou des Grandes Ecoles peuvent se réunir *Sous le figuier*²¹, aumônerie animée conjointement avec le diocèse de Meaux. Un effort de présence chrétienne de longue haleine à Paris XIII, sous la responsabilité de la Mission de France, marque le pas actuellement. Là, comme à Bobigny, il nous faudra chercher à *innover*. La Mission étudiante²² en Ile-de-France donne chaque année l'opportunité de participer au pèlerinage des Rameaux à Notre-Dame de Chartres. Ce pèlerinage annuel constitue parfois une expérience fondatrice pour des groupes plus paroissiaux de 18-25 ans.



¹⁹ Paris VIII, Paris XIII, le campus de Marne-la-Vallée, la Fac de médecine et l'École d'infirmiers rattachées à l'hôpital Avicenne sur Bobigny, ou l'IFSI (Institut de formation aux soins infirmiers) à Neuilly-sur-Marne, sans compter les jeunes du 93 qui font des études à Paris ou en province.

²⁰ Centre d'initiatives et de services aux étudiants de Saint-Denis. www.cised.fr

²¹ <http://missionetudiante-souslefiguier-mlv.chez-alice.fr>

²² www.meci.org

Des repères pour une vie en Eglise



Faire circuler les innovations, les relire, les relier

Innover ? Oui, il y a place pour l'innovation dans l'institution ecclésiale, même si notre époque se montre désireuse de renouer avec les rites. Ayons le souci de faire circuler les innovations, de les relire et de les relier.

Face à la multitude des lieux et groupes où se forge secrètement l'avenir de nos sociétés, comment ne pas ressentir une hantise missionnaire ? Je remercie chaleureusement ceux et celles qui se donnent de la peine à être témoins de Jésus Christ auprès des étudiants et des universitaires comme auprès des jeunes professionnels. Qu'ils ne se découragent pas face au petit nombre de ceux qui acceptent de participer. Il en est qui restent autrement en lien avec l'Eglise, dans leur diocèse d'origine. Avec saint Paul, continuons de croire que Dieu « a un grand peuple à lui » dans cet univers en gestation²³.

J'appelle les acteurs de la Mission étudiante à refaire inlassablement de claires propositions de la foi aux baptisés et aux autres, sûrs que le Père se cherche là comme ailleurs « des adorateurs en esprit et en vérité »²⁴.

Les *Journées Mondiales de la Jeunesse*²⁵, regroupant des étudiants et des jeunes professionnels (expérience relayée parfois par d'autres temps forts, comme à Taizé), ont été le point de départ d'une véritable conversion. Reste à leur donner les moyens de s'incarner dans le temps.

²³ Cf. Actes 18, 10

²⁴ Cf. Jean 4, 23-24

²⁵ En 1997 à Paris, 800 participants du diocèse. En 2000 à Rome, 400 participants. En 2002 à Toronto, 150 participants et à Cologne, 250 participants. *Des groupes de 18-25 ans* (quelquefois davantage) sont nés sur une vingtaine de villes.

Sans me substituer à l'évolution de chaque groupe, trois indications complémentaires :

1. N'hésitons pas à inviter de jeunes adultes à se mettre au service de la foi et de la croissance des plus jeunes, dans l'ACE (Action catholique des enfants), la JOC (Jeunesse ouvrière chrétienne), ou auprès des confirmands ou dans le catéchuménat des adolescents. En formant, ils se formeront, pourvu seulement que nous assurions leur propre accompagnement spirituel et leur mise à niveau catéchétique.²⁶
2. Au niveau du diocèse, « l'année Saul » offre à ceux et celles qui s'y engagent une initiation exigeante à une vie de prière fondée sur la méditation quotidienne de la Parole de Dieu et un accompagnement personnel, elle favorise l'approfondissement d'une conscience ecclésiale et la découverte de la vocation de chacun. Trois week-ends dans une communauté religieuse et une retraite en abbaye couronnent l'expérience.
3. Dans l'ordre de la communication, proposons une nourriture vive aux jeunes adultes qui utilisent spontanément Internet²⁷.

Chaque fois, il est vital de veiller aux liens des jeunes avec une communauté chrétienne qui élargisse leur champ de vision et leur permette de mûrir leur foi dans une Eglise qui agit, annonce et célèbre son Seigneur²⁸.



Quelles propositions ou initiatives, pour les jeunes en enseignement technique et professionnel, et pour ceux en apprentissage ou formation en alternance ?



²⁶ Parcours recommandé :

Pour les 18-25 ans, je recommande le livre d'Alexandre Men : *Jésus, le Maître de Nazareth* (Nouvelle Cité, 1999). Passionnante entrée en matière pour lire les Evangiles

²⁷ www.cef.fr, « Portail jeunes » (nombreux liens).

²⁸ Synode 2000, *L'Evangile dans la ville*, et oct. 2005, *Chemins d'avenir pour notre Eglise*, n°22-25



4 Les Mouvements de jeunes

Les Mouvements de jeunes ont eu un rôle majeur dans l'Eglise au XX^e siècle. Depuis 40 ans et même avant, la JOC (Jeunesse ouvrière chrétienne) a joué chez nous un rôle tout particulier dans l'orbite de la Mission ouvrière. Les Scouts, eux aussi, entourés de leurs familles, ont été bien présents dans plusieurs villes. Les rythmes actuels, la difficulté de trouver des accompagnateurs, entre autres raisons, expliquent un essoufflement des Mouvements. Il faut s'adapter à cette situation, mais nous ne pouvons nous résigner à leur disparition. Dans la durée, pour la structuration des personnes et d'une vie d'Eglise, les Mouvements de jeunes sont *irremplaçables*.

Entre eux, par eux, pour eux

La JOC, à cause de son insertion en milieu populaire, de sa faculté d'adaptation à des nouvelles catégories de jeunes et de sa pédagogie missionnaire, est l'objet d'une attention soutenue de la part de nombreux prêtres et religieuses. Elle assure aussi la formation d'accompagnateurs laïcs. C'est une très bonne chose. J'insiste pour que l'on soit vigilant sur le caractère jeune de ce Mouvement. Le fameux « entre eux, par eux, pour eux » permet une formation effective à la responsabilité, en prise avec les divers aspects de la vie : famille, scolarité, quartier, travail, loisirs, et une vie d'Eglise ressourcée dans la prière, la Parole de Dieu, les sacrements. Les graves accès de violence qui ont marqué certains quartiers en novembre 2005 soulignent une fois de plus la pertinence de la JOC et sa force éducatrice. L'enquête qu'elle a conduite sur l'emploi en est un nouvel exemple²⁹.

De plus, la participation de la JOC à la Mission ouvrière l'ouvre à la dimension diocésaine et interdiocésaine, dans une relation de confiance entre générations³⁰ et vocations diverses.

Du fait de l'histoire, nous avons hérité de deux familles du Scoutisme. Entre scouts et guides de France et scouts et guides d'Europe, les relations sont bonnes, mais elles peuvent encore s'améliorer au bénéfice de tous. A partir d'une pédagogie fondée sur le respect de

²⁹ De 2005 à 2007, alors que le taux de chômage est de 23 % pour les moins de 25 ans, la JOC consulte 30 000 jeunes, organise 200 tables-rondes et rassemble en août 2006 les états généraux de l'emploi.

³⁰ Dans la « préhistoire » du diocèse, trois jocistes sont morts pour leur apostolat en Allemagne pendant la Seconde Guerre mondiale. En ce temps où nous avons besoin de modèles de vie selon l'Evangile, il faut prier pour obtenir leur béatification. Ce sont Fredo Dall'Oglio, de Romainville, René Rouzé, de Livry-Gargan, et Marcel Carrier, de Saint-Ouen.

la création, l'apprentissage d'une responsabilité mutuelle, le jeu, les camps, l'ouverture aux pays en voie de développement, l'attention se porte sur une maturation de la foi et l'ouverture aux camarades non baptisés. On juge l'arbre à ses fruits : de fait, beaucoup de laïcs engagés ont fait du scoutisme, beaucoup de prêtres aussi. Il faut continuer à soutenir ces deux branches³¹.

Le MEJ (Mouvement eucharistique des jeunes) veut former des adolescents à devenir témoins du Christ, par une formation à la prière et au sens de l'Eucharistie, à travers des rencontres d'équipe et des camps d'été. La relecture de vie, l'initiation à l'Écriture et l'accompagnement spirituel ont donné là aussi des fruits, par exemple des animateurs de jeunes ou des diacres permanents. Même si le développement du MEJ a du mal à sortir de quelques villes, nous devons l'encourager et lui donner les moyens de grandir. Entre mouvements, comme avec les diverses aumôneries, il n'y a pas rivalité mais émulation. D'ailleurs, c'est ainsi que les jeunes le ressentent.

Pas rivalité mais émulation

Les Servants d'autel, s'ils touchent davantage l'âge du primaire, ne s'y confinent pas. Ils participent à ces « messes vivantes » voulues par notre Synode³². S'ils sont bien accompagnés, ils peuvent y trouver le goût des choses de Dieu.

Enfin, j'exprime un souhait. Il existe dans plusieurs paroisses des groupes de musique où les jeunes qui jouent un instrument sont les bienvenus. Plusieurs participent aussi à la Chorale « Arc en Ciel » du diocèse. Ainsi prennent-ils goût à venir le dimanche à l'église³³. Pourquoi ne pas tenter de monter, au moins pour des rendez-vous exceptionnels au niveau du diocèse, une chorale Gospel pour les adolescents comme il en existe au plan local ? Le Gospel ouvre les jeunes de manière joyeuse et profonde au message de la Révélation. Le groupe interdiocésain *Evangelis*³⁴ existe déjà comme un tremplin qui encourage les 13-17 ans à découvrir et à cultiver leurs talents (musique, théâtre, danse) au service de la prière de l'Église, en lien avec la Pastorale liturgique et sacramentelle.

³¹ Par souci éducatif et éveil au sens du bien commun, on veillera par exemple à l'entretien régulier des locaux gérés par les troupes respectives.

³² *Texte d'orientation*, n°25

³³ Encore faut-il que les équipes liturgiques des paroisses leur soient ouvertes et acceptent de modifier parfois leurs horaires pour favoriser leur participation.

³⁴ www.evangelis.org



Comment encourager la volonté pastorale d'un secteur afin qu'il s'y fonde une vie de Mouvements ? Quelles pistes pour une mise en mouvement ? Quel soutien aux initiatives et à la créativité évangélique ?

B Des temps à vivre

Au plan pastoral en particulier, le travail des plates-formes³⁵ par tranches d'âge (12-15 ans ; 15-18 ans ; 18-25 ans), marqué par des temps forts (Lisieux, Frats, Mont Saint-Michel, Taizé, Chartres, JMJ...), mérite aujourd'hui une évaluation pour porter encore plus de fruits. La promulgation des *Chemins d'avenir pour notre Eglise*, le 9 octobre 2005, a été l'occasion de faire le point. En effet, entre « les jeunes » et « l'avenir », le lien est si intime qu'il ne peut échapper à personne. Mais les jeunes chrétiens veulent être aussi partie prenante du « présent » !

Evaluer pour porter plus de fruits

1 Les rassemblements

Nous vivons une époque qui aime les « temps forts ». On désigne notamment par là les grands rassemblements de jeunes, qui peuvent aller d'un à deux mille pour les 6^e-5^e à Lisieux jusqu'au million et plus pour les 18-25 ans grâce aux JMJ. Les Mouvements ont aussi leurs grands rassemblements. A vrai dire, c'est là une pratique ecclésiale qui trouve ses origines dans l'Ancien ou le Nouveau Testament. Il suffit de penser à la convocation de l'assemblée par Moïse au désert³⁶, à la grande Assemblée de Sichem au temps de Josué³⁷, ou, au retour de l'Exil, le rassemblement du Peuple de Dieu convoqué par Esdras à Jérusalem³⁸. Pensons encore à la foule des disciples rassemblés autour de Jésus au Mont des Béatitudes³⁹ ou, après la Résurrection, à Jérusalem, dans l'attente de l'Esprit pour la Pentecôte⁴⁰.

³⁵ Coordinations diocésaines (par tranches d'âge) des aumôneries et divers groupes

³⁶ Nombres 20, 8

³⁷ Josué, 24, 1-28

³⁸ Néhémie 8, 1-12

³⁹ Matthieu 5, 1-12

⁴⁰ Actes 2, 1-13

Dans les grands rassemblements de jeunes, la dimension de pèlerinage (Lourdes, Vézelay, Mont Saint-Michel) et la prise de conscience d'être l'Eglise ensemble (« église » veut dire « convocation », « assemblée ») peuvent devenir des éléments fondateurs pour la foi. Aux Frat de Jambville (pour les collégiens) ou de Lourdes (pour les lycéens) notamment, l'aspect « mystagogique » (catéchèse qui s'appuie sur de grands symboles) joue un rôle caractéristique.

L'expérience des temps forts a aussi ses limites. Ils requièrent de la part de leurs organisateurs une mobilisation exigeante. Mais ceux-ci doivent éviter l'erreur de perspective qui fonderait une pastorale sur l'extraordinaire en risquant alors de court-circuiter les cheminements des aumôneries et des Mouvements au lieu de les dynamiser. Et puis, ces rassemblements par tranche d'âge ne sont pas à eux seuls « le Peuple de Dieu ». Leur « liturgie » appelle en principe à participer à la liturgie de l'Eglise au cours de l'année, dans les communautés locales.

Eucharistie, rassemblement intergénérationnel

Entrer de bon cœur dans ces propositions sans s'y laisser absorber, c'est d'ailleurs réaliser qu'une « pastorale des jeunes » a pour finalité de faire accéder ces jeunes (qui ne le resteront pas si longtemps...) à une vie d'Eglise ordinaire, intergénérationnelle par nature, et dont l'assemblée dominicale est la « pâque hebdomadaire ». Des initiatives existent pour mieux tenir compte des rythmes et des aspirations des adolescents, afin qu'ils se sentent bien membres de la vie de notre Eglise et participent à la messe de façon active. Quand un événement permet ainsi de se retrouver entre générations différentes – enfants, jeunes et adultes – une joie s'exprime.





Quelle prise en compte, dans cet accueil et accompagnement, des primo-arrivants, des communautés étrangères, des autres cultures, de ceux qui ont des handicaps ou difficultés d'expression, de ceux qui vivent dans une grande précarité ?

2 Le Catéchuménat

Après une recherche de deux années pour soutenir le catéchuménat jeunes sur les paroisses, il a été instauré dans notre diocèse un « appel décisif »⁴¹ des catéchumènes adolescents, dont le nombre n'a cessé de croître. Les jeunes sont appelés par l'Evêque le même jour que les adultes. Cette innovation veut donner une visibilité à la préparation des sacrements d'initiation effectivement préparés dans les paroisses ou les secteurs. Les animateurs du catéchuménat jeunes seront régulièrement réunis.

Un appel décisif

Par-delà le seul appel décisif commun, à l'horizon 2015, le catéchuménat jeunes entre à part entière dans le Service diocésain du Catéchuménat. La personne qui en a reçu mission, en contact avec les secteurs pastoraux et les paroisses, assure les liens nécessaires avec la Pastorale liturgique et sacramentelle et les instances responsables de la Pastorale des jeunes. Le site Internet et l'annuaire du diocèse faciliteront la communication sur cet aspect prometteur de la vie de notre Eglise.

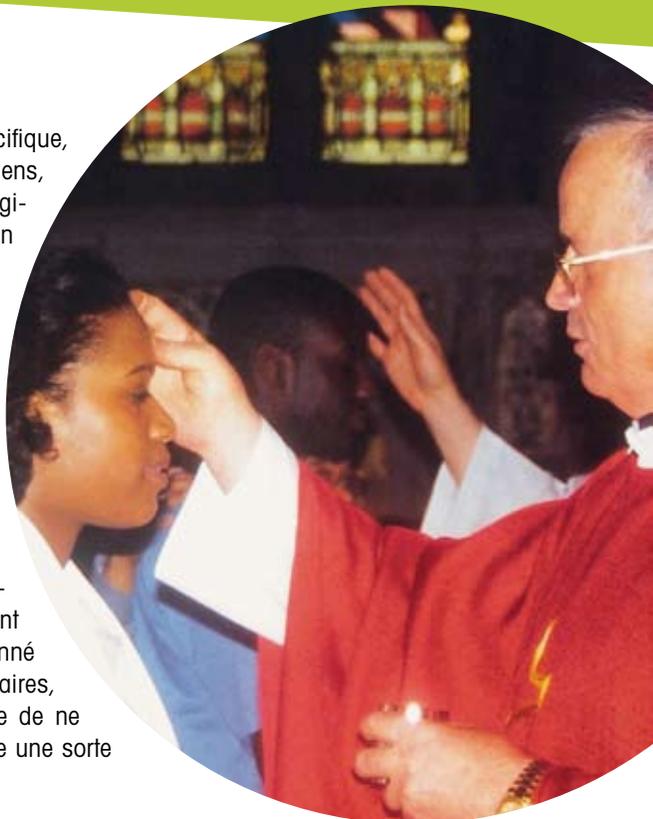


⁴¹ De quoi s'agit-il ?

Les catéchumènes se retrouvent le 1^{er} dimanche de carême pour rencontrer l'évêque, s'entendre appelés individuellement par lui, appelés à être baptisés lors de la nuit pascale.

3 La Confirmation

Un « temps fort » tout à fait spécifique, dans la vie des jeunes chrétiens, c'est la confirmation. Dans l'imaginaire populaire, la « communion solennelle » reste souvent très présente. Il arrive que des adolescents interrogés comptent spontanément la « Profession de foi » au nombre des sept sacrements ! Toutefois, l'instauration de la confirmation entre 16 et 18 ans a permis peu à peu de donner une perspective nouvelle. Je demande que dans notre diocèse ce sacrement ne soit pas donné avant la classe de seconde. Etant donné la prééminence des repères scolaires, il faut néanmoins prendre garde de ne pas utiliser ce sacrement comme une sorte d'examen de fin d'études.



Confirmation à l'âge de la seconde

La confirmation est l'un des trois sacrements de l'initiation chrétienne, et, à ce titre, elle est inséparable du baptême et de l'eucharistie. C'est pourquoi je demande également que, dans le temps d'une année complète de préparation à la confirmation, une catéchèse solide soit faite sur ces trois sacrements, en insistant, oralement et par une pratique vivante, sur l'eucharistie. Par pratique vivante, j'entends une claire invitation à la participation à la Messe du dimanche, ce qui suppose un effort de toute la communauté paroissiale pour donner leur place aux confirmands dans la préparation et l'animation de la messe.



Un groupe de confirmands constitué est provisoire et transitoire. Comment favoriser l'expérience et le cheminement avec un autre groupe de jeunes chrétiens engagés ?

Réconciliation et eucharistie

Parallèlement, on n'attendra pas les seuls « temps forts » ou l'ultime retraite préparatoire à la confirmation, nécessaire par ailleurs, pour former les confirmands au goût de la vérité, de la remise en cause personnelle, au rejet du mal, au sens du péché et de la pénitence, et donc au sacrement de réconciliation comme rencontre d'un Père d'amour et de miséricorde⁴².

⁴² Pour la Confirmation, se rapporter aux fiches des animateurs « Octobre 2006 ».

A group of people is gathered outdoors, likely at a community event or fair. In the foreground, a woman with dark hair and glasses, wearing a dark sweater and a thick, textured scarf, is looking down and reading a brochure. Behind her, a woman with long, wavy blonde hair is smiling and looking towards the left. Other people are visible in the background, some out of focus. A large yellow circle is overlaid on the left side of the image, containing the number '2'.

2

Proposer une démarche de vie

A Sept critères pour avancer

La vie chrétienne, comme l'a enseigné le Concile, est un appel à la sainteté. Suivre Jésus Christ, c'est une démarche de conversion permanente, une invitation à partager la joyeuse nouvelle de l'Espérance. A travers les lieux et les temps qui viennent d'être mentionnés, comment proposer cette démarche aux jeunes ? Je souhaite maintenant indiquer sept critères pour avancer dans une formation à la vie chrétienne, en ayant pour perspective que les jeunes puissent eux-mêmes les approfondir et les relier entre eux. Pour les y aider, nous aurons à cœur d'affiner le travail des plates-formes, de guetter les temps de recul possibles afin de réaliser progressivement ces objectifs :

- 1 Devenir acteur de sa vie
- 2 Entrer dans une relation personnelle avec le Christ
- 3 Se familiariser avec les Ecritures
- 4 Acquérir une intelligence de la foi
- 5 Pouvoir en rendre compte
- 6 Etre témoin de l'Evangile dans le monde
- 7 Etre fier d'appartenir à l'Eglise



1 Devenir acteur de sa vie

« *Donnez-leur vous-mêmes à manger !* » (Marc 6, 37)

Aucune formation humaine ne peut s’accomplir sans la participation directe de ceux qui se forment. Les jeunes nous paraissent parfois bien passifs... Il s’agit de mettre toutes les ressources de la pédagogie interactive afin qu’ils deviennent acteurs de leur propre vie et acteurs dans la vie, aussi bien dans la société que dans l’Eglise⁴³. C’est possible ! Il faut, en ce domaine tout particulièrement, repousser toute tentation de se résigner, comme s’il y avait une fatalité de l’échec. Non, la capacité à se reconstruire est toujours possible, même si des étapes sont nécessaires. Une telle visée s’appuie sur un *a priori* de confiance dans la capacité des jeunes de se prendre en mains, ou de rebondir après un essai infructueux, dans leurs projets et leurs initiatives.⁴⁴ C’est ainsi que Dieu lui-même nous regarde et regarde le monde qu’il a créé : « L’amour de Dieu n’est pas épuisé ! ».⁴⁵ Pour conduire sa vie de manière libre et responsable, les jeunes ont besoin d’être clairement informés⁴⁶ sur les « conduites à risque » et celles qui les aliènent en les rendant dépendants⁴⁷.



Laissons-nous vraiment aux jeunes de la place pour qu’ils prennent des initiatives ? Assurons-nous, autant que possible, un accompagnement adapté à ceux qui en prennent ?



⁴³ « Un phénomène important de notre temps est l’apparition et l’expansion de diverses formes de bénévolat, qui prennent en charge une multiplicité de services. Je voudrais ici adresser une parole de reconnaissance et de remerciement à tous ceux qui participent, d’une manière ou d’une autre, à de telles activités. Le développement d’un pareil engagement représente pour les jeunes une école de vie qui éduque à la solidarité, à la disponibilité, en vue de donner non pas simplement quelque chose, mais de se donner soi-même. A l’anti-culture de la mort, qui s’exprime par exemple dans la drogue, s’oppose ainsi l’amour qui ne se recherche pas lui-même, mais qui, précisément en étant disponible à « se perdre » pour l’autre (cf Luc 17, 33), se révèle comme culture de la vie. »

« Dieu est amour » - § 30 b - 1^{re} Encyclique de Benoît XVI

⁴⁴ « *L’adolescence n’est pas une maladie mais un moment de changement et d’ouverture vers l’extérieur où les rencontres peuvent être capitales. Les adolescents ont besoin d’adultes confiants, solides et engagés avec lesquels ils pourraient échanger sur leurs questionnements existentiels et spirituels. Il suffit parfois d’une rencontre, d’un échange vrai, pour aider un adolescent dans un moment difficile de sa vie. Donner des responsabilités aux adolescents, particulièrement à ceux qui sont le plus en difficulté, est un moyen éprouvé de les aider. Il est nécessaire de permettre aux enfants et aux adolescents de donner, c’est une des manières les plus simples de les aider à se construire* » (une éducatrice en quartier).



Parmi les textes d’Eglise, signalons : *La prévention du suicide des jeunes*, 2001. *Problèmes d’alcool, Eglise et société*, 1999. *Drogues, Eglise et société*, 1997. *Sida, la société en question*, 1999⁴⁷.

Autres ouvrages : Jean-Marie Petitclerc, *Les Nouvelles délinquances des jeunes*, Dunod, 2000 ; *Enfermer ou éduquer ? Les jeunes et la violence*, Dunod, 2004.

Viviane Mahler, *Adolescents, comment on vous manipule*, Albin Michel, 2004.

⁴⁵ Cf. Ps 77, 9

⁴⁶ C’est le but de la prévention sanitaire et mentale, dont nous connaissons bien l’importance.

⁴⁷ Cf. *Amour humain* p. 41-42

⁴⁸ Ouvrages disponibles à la *Commission de la famille et des questions sociales*, 8 rue Jean Bart, Paris 6^e.

2 Entrer dans une relation personnelle avec le Christ

« Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons maintenant ; nous l'avons entendu par nous-mêmes, et nous savons que c'est Lui le Sauveur du monde » (Jean 4, 42)

A s'en tenir à l'expression écrite des adolescents qui demandent la confirmation, la référence au Christ n'est pas si fréquente. Malgré des années de catéchisme et de fréquentation de l'Eglise, leur « foi » semble encore assez souvent de tendance un peu « déiste ». Plusieurs, lorsqu'ils parlent de Jésus, paraissent ne voir en lui qu'un homme plein de sagesse et de bonté, un « modèle », sans mention explicite de ce qui fait le mystère de son humanité, dans sa relation au Père et la force de l'Esprit. Pour certains, l'influence de l'islam transparait même dans la façon dont ils expriment des doutes sur sa filiation divine.

La question d'une relation de foi au Christ est au cœur de tous les moyens mis en œuvre dans une Pastorale des jeunes. Comme le mot « pastorale » l'insinue, les accompagnateurs, dans leur rôle de « Jean-Baptiste », ne peuvent être pleinement « ravis à la voix de l'Epoux », que lorsque des signes sont donnés que ces jeunes se mettent à « écouter la voix » du bon Pasteur dans les choix décisifs de leur vie⁴⁹.

Goût de la Parole et de la prière

Cela souligne la nécessité de faire des propositions qui intègrent le goût de la Parole de Dieu, l'apprentissage du silence et une initiation à la prière, pas seulement communautaire. La redécouverte actuelle de l'accompagnement spirituel est, en ce sens, un signe très encourageant. C'est tout l'enjeu d'une découverte de la liberté chrétienne dans la vie spirituelle, au sens d'une vie animée intérieurement par l'Esprit, car « là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté »⁵⁰. Ce qui a été dit plus haut sur les sacrements trouve ici toute sa place. En effet, les sacrements sont ou bien la source de cette rencontre personnelle vécue, comme le baptême et la confirmation, ou son aliment indispensable sur le chemin qui conduit vers le Père, comme la réconciliation et l'eucharistie.



Comment aider les jeunes à avancer vers une foi authentiquement chrétienne et donc trinitaire ? Comment leur donner de découvrir de manière personnelle que « Dieu est amour » et qu'il a « tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique »⁵¹ ?

⁴⁹ Cf. Jean 3, 29 et 10, 4

⁵⁰ 2 Corinthiens 3, 17

⁵¹ Cf. 1 Jean 4, 16 et Jean 3, 16

3 Se familiariser avec les Ecritures

« *Ma parole qui sort de ma bouche ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce que je veux, sans avoir accompli sa mission* » (Isaïe 55, 11)

« L'ignorance des Ecritures, c'est l'ignorance du Christ » : cette parole de saint Jérôme dit bien l'une des causes de la faiblesse de l'expression de foi. Sans un contact direct et habituel avec la lettre et l'esprit des Ecritures, cette foi manque de substance. Les catholiques ont beaucoup progressé depuis le Concile : des traductions accessibles, des cours bien fréquentés dans les Instituts catholiques, des groupes bibliques, des expositions œcuméniques, les pèlerinages en Terre sainte, la large diffusion de *Prions en Eglise* ou *Magnificat*, tout cela a fait grandir l'estime et la connaissance des Ecritures.

Nous sommes confrontés à la toute puissance de *l'image* dans notre culture. J'invite à prendre ce fait comme un défi positif. Utilisons l'image, depuis la vidéo et les Cdrom jusqu'à Internet (nombreux sites ou portails sur l'univers de la Bible⁵²). Les jeunes y acquerront plus facilement un réflexe de chercheurs, pourvu qu'ils y soient initiés.



⁵² www.tradere.org/biblio

Désir de devenir son ami

Il faut néanmoins apprendre à lire sérieusement les textes, recourir à leurs genres littéraires : texte poétique, texte prophétique, texte apocalyptique... Sans revenir à « l'histoire sainte » d'autrefois, comment trouver un accès aux Ecritures, Ancien et Nouveau Testament, qui donne envie de connaître le Christ, de devenir son « ami ». Comme l'ont été, par anticipation, Abraham, Moïse, Joseph vendu par ses frères et qui les « sauve », Job, les prophètes en qui soufflait l'Esprit, puis, lors de la venue du Verbe en notre chair, Jean-Baptiste, Marie qui « l'attendait avec amour »⁵³, les disciples, les évangélistes, Marie-Madeleine, Simon de Cyrène ou le bon larron... Sans oublier saint Paul, « l'avorton » en qui Dieu s'est plu à révéler son Fils⁵⁴.

Un accès fructueux à un texte de la Sainte Ecriture ne saurait aujourd'hui ignorer la variété de ses interprétations. Souvent, ce qui fait difficulté dans un texte, c'est la compréhension naïve qu'on en a, en l'isolant de son contexte et des passages qui, dans le même livre de la Bible ou d'autres, en éclairent le sens. Le recours à des « maîtres » (biblistes qui soient aussi des spirituels) peut alors s'avérer indispensable.

⁵³ 2^e préface de l'Avent

⁵⁴ Cf. 1 Corinthiens 15, 8 et Galates 1, 16

4 Acquérir une intelligence de la foi

« Notre cœur n'était-il pas tout brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et qu'il nous faisait comprendre les Écritures ? »
(Luc 24, 32)



Comment s'articule un va-et-vient continu entre approfondissement de foi et la vie des jeunes ?
Entre formation et expérience spirituelle ?
Comment mieux accompagner cette croissance et permettre aux jeunes d'exprimer leur foi ?

L'« intelligence » (= lire à l'intérieur) est l'un des sept dons du Saint Esprit que l'évêque demande à Dieu pour les confirmands lors de l'imposition des mains qu'il fait sur eux avec les prêtres présents durant la célébration du sacrement. C'est bien de cette intelligence-là qu'il est question. Certains chrétiens, jeunes, adultes, ou même enfants, l'ont comme d'instinct, au sens spirituel du terme. C'est une compréhension des « choses de Dieu » qui ne s'apprend pas d'abord ni seulement dans les livres. Pourtant, elle en a aussi besoin. Pour un éclaircissement objectif, que les accompagnateurs n'hésitent pas à puiser dans le *Catéchisme de l'Église Catholique*⁵⁵. Joseph Ratzinger, devenu aujourd'hui le pape Benoît XVI, disait en 1992 : « Notre foi n'est pas une théorie, mais un événement⁵⁶ ». Ce qui nous gêne peut-être inconsciemment dans l'usage du *Catéchisme*, c'est que nous l'imaginons un formulaire abstrait qui ferait taire les questions... Mais, selon Benoît XVI, le *Catéchisme*, en déblayant quelques fausses pistes et en renouant avec le meilleur de la Tradition chrétienne, ouvre des chemins nouveaux à l'intelligence avide de « la vérité qui libère »⁵⁷.

Chemin éclairé

Par ailleurs, l'Encyclopédie catholique *Théo*⁵⁸, sans cesse remise à jour, permettra souvent une bonne initiation des jeunes aux mots de la foi.



« Je garde un merveilleux souvenir : ma préparation à la communion à 18 ans, alors que j'étais étudiante. Pendant presque une année, en fête à tête avec un prêtre, j'ai réfléchi à la signification de mon engagement. Ce n'était ni un colmatage de brèches ni un acte sec et administratif mais un surgissement permanent et fort, un questionnement qui défaisait et reconstruisait. Le prêtre savait mobiliser l'intelligence de la foi »
(Témoignage recueilli dans le diocèse).

⁵⁵ Mame/Plon, 1992

⁵⁶ Cardinal Joseph Ratzinger, *Le Catéchisme de l'Église catholique, rencontre avec le Dieu vivant*, Documentation catholique, 1993, n° 2064, p. 67-69.

⁵⁷ Cf. Jean 8, 32

⁵⁸ Editions Droguet-Ardent

5 Pouvoir en rendre compte

« J'ai décidé moi aussi, après m'être informé soigneusement de tout depuis les origines, d'en écrire pour toi, cher Théophile, un exposé suivi, afin que tu te rendes bien compte de la solidité des enseignements que tu as reçus » (Luc 1, 3-4)

« Dans un univers scientifique, est-il bien raisonnable de croire ? » : une telle question, nous le savons, peut déstabiliser des jeunes chrétiens, ou tout au moins les rendre hésitants, voire timides, aussi bien devant un prof qui accumule les critiques sur la religion que face à des camarades musulmans très affirmatifs⁵⁹. Cette question se résu-mera donc d'abord en une sorte de procès à huis clos : moi, devant ma raison, est-ce que je peux me dire sans rougir que je crois ? Ce n'est qu'après m'être répondu à moi-même que je pourrai mûrir dans cette humble assurance qui a donné à tant de témoins de « rendre compte de l'Espérance »⁶⁰ qui habite les chrétiens, y compris, parmi eux, de nombreux scientifiques. Mais justement, pour me répondre à moi-même, j'ai besoin d'un partage confiant avec d'autres chrétiens. Aux accompagnateurs de favoriser ce lieu.

Foi et raison ?

Une première réponse aux « objections » consiste à les faire exprimer avec le plus de clarté possible. Ensuite, accepter de ne pas savoir y répondre tout de suite. Proposer de chercher ensemble, de consulter. Y revenir en temps opportun. « Mille difficultés ne font pas un doute ». Ce n'est pas la foi qui s'oppose à la raison, c'est la superstition. La vraie foi, comme la foi de Marie, a ses « comment ? » et ses « pour-quoi ? ». Elle « médite toutes ces choses » : ainsi l'Eglise qui se laisse « conduire vers la vérité tout entière » au cours du temps par l'Esprit de vérité⁶¹.

⁵⁹ Comme je l'ai dit plus haut, la Pastorale des jeunes dans son ensemble aura grand avantage à bénéficier, pour toute la question de l'apprentissage du dialogue interreligieux, qui est vaste et complexe, d'un partenariat avec le SDRI (Service diocésain des relations avec l'islam) et le SDRJ (Service diocésain des relations avec le judaïsme).

⁶⁰ Cf. 1 Pierre 3, 15

⁶¹ Cf. Jean 16, 13 et Luc 1, 34 ; 2, 48.51

Au milieu des contradictions (« Si Dieu existait, il n’y aurait pas toutes ces guerres »), de l’indifférence (« Ta religion n’est pas mon problème ! »), ou face à un relativisme simpliste (« Chrétiens ou musulmans, c’est la même chose... on est tous pareils puisqu’on écoute les mêmes musiques... peu importe la religion, du moment qu’on fait des choses... »), il s’agit d’apprendre à témoigner de sa foi. Cela demande du courage. Et des moyens d’expression très divers, expérimentés à plusieurs, par exemple des sketches, des mimes, où les timides gagneront en assurance.



Faire appel à d’autres

Mais l’objection peut, relayée par de grands médias, prendre un autre tour : « Dans un monde laïque, n’est-il pas retardataire de croire ? »

Ici, le problème est différent. Il provient d’une confusion entre le principe, parfaitement légitime, de laïcité et un « laïcisme » étroit, selon lequel la modernité serait *a priori* fermée à la question de Dieu. La laïcité bien comprise reconnaît un espace nécessaire à l’expression communautaire de la foi religieuse. Le laïcisme tend à « réduire l’influence sociale des religions » et à « renvoyer celles-ci au seul domaine de l’intime et des convictions personnelles »⁶². Sur ce genre de questions, il peut être bon, pour un groupe de jeunes, de faire appel à des chrétiens adultes ayant l’expérience d’un engagement social et politique et du dialogue que cela entraîne au jour le jour avec des personnes d’autres convictions.



Sommes-nous assez inventifs et audacieux pour faire des propositions originales de rencontres, de dialogue, de débats, pour favoriser des lieux de partage confiant ?

⁶² L’Église catholique et la loi du 9 décembre 1905 cent ans après (Evêques de France, 15 juin 2005)



6 Etre témoin de l'Évangile dans le monde

« Parmi les disciples, le Seigneur en désigna encore soixante-douze, et il les envoya deux par deux devant lui, dans toutes les villes où lui-même devait aller » (Luc 10, 1)

La promulgation de *Chemins d'avenir*, pour la fête de Saint-Denis le 9 octobre 2005, a marqué un tournant missionnaire : c'est en *allant vers* les autres que nous leur devenons *proches* pour témoigner auprès d'eux de la Bonne nouvelle. Cette orientation de fond de toute vie chrétienne, soulignée dans l'expérience des jeunes au moment de leur confirmation, peut être modulée selon les étapes de leur cheminement, à travers des activités de groupe, leur implication dans un Mouvement, les courses *Terre d'avenir* (appelées aujourd'hui *Défi, bouge ta planète*), la visite des malades ou des personnes âgées, le courrier aux détenus, « Noël dans le métro », etc.⁶³

Aller vers l'autre, se faire proche

Mais, cela va plus loin, jusque dans la vie ordinaire : « Ne pas craindre de se dire chrétien⁶⁴, ne pas craindre d'être différent de l'autre, oser risquer des choix ». « Vous êtes le sel de la terre... vous êtes la lumière du monde »⁶⁵. Cette étape passe par la rencontre de témoins d'hier (les saints...) et d'aujourd'hui : ceux qui vivent l'Évangile dans le monde. Découverte passionnante⁶⁶. Alors, oui, on peut dépasser « la honte » et se dire chrétien à son tour en prenant le relais dans la course de fond de l'Église à travers l'histoire.



⁶⁴ « L'évangélisation ne doit pas se limiter à l'annonce du message, mais essayer d'atteindre et bouleverser par la force de l'Évangile les critères de jugements, les valeurs déterminantes, les points d'intérêt, les lignes de pensée, les sources inspiratrices et les modèles de vie de l'humanité... J'invite tous les fidèles laïcs à surmonter toute tentation d'inhibition et à assumer avec décision et volonté leurs propres responsabilités, en rendant présente et opérante la lumière de l'Évangile dans le monde professionnel, social, économique, culturel et politique, en apportant à la coexistence sociale des valeurs qui, précisément parce qu'elles sont authentiquement chrétiennes, sont véritablement et radicalement humaines. » Jean-Paul II le 14 juin 1993 à Huelva (Espagne)

⁶³ Engagement ou actions de solidarité avec le CCFD, le Secours Catholique, l'ACAT, mais aussi avec des ONG telles les restos du cœur, etc. Participation à des rassemblements interreligieux... Prises de responsabilités dans les classes, conseil des jeunes des villes...

⁶⁵ Matthieu 5, 13-14, évangile de la fête de St-Denis

⁶⁶ Cf. Vocation p. 43-44

7 Etre fier d'appartenir à l'Eglise

« A l'instant même, ils partirent et retournèrent à Jérusalem ; ils trouvèrent réunis les Onze et leurs compagnons... et eux racontèrent ce qui s'était passé sur la route et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain » (Luc 24, 33.35)

Fierté qu'il ne faut pas confondre avec un triomphalisme déplacé. Il ne s'agit pas de dire : on est les meilleurs, les plus nombreux, etc. mais de reconnaître dans l'Eglise la communauté de foi et d'amour née de Jésus et animée de l'intérieur par son Esprit. Nous retrouvons ici le bienfait de l'expérience des grands rassemblements, quand elle est préparée et relue. La fierté d'appartenir à l'Eglise catholique, c'est celle de pouvoir vivre une communion au-delà des frontières et des langues, une unité dans cette foi qui nous relie aux apôtres à travers le Pape et les évêques. Une Eglise ouverte, témoin de la tendresse universelle du Père, qui fait sa place aux frères lointains, aux malades, aux détenus, aux handicapés. Une Eglise peuple de Dieu et Corps du Christ ! Non une Eglise de rêves mais l'Eglise des pauvres et des pécheurs⁶⁷, comme déjà elle se formait autour de Jésus. Une Eglise de disciples reliés les uns aux autres par la seule force de l'Esprit et insérés dans le monde « afin qu'ils croient » que Jésus est le Christ, comme lui-même le demande dans sa dernière prière⁶⁸.



⁶⁷ « Les jeunes ne sont pas prêts à faire partie d'une Eglise que leurs accompagnateurs critiquent continuellement. Cela ne veut pas dire qu'il faille tout accepter dans l'Eglise. Il y a des moments où des chrétiens doivent dire leur désaccord sur telle prise de position, provoquer responsables et théologiens à aller plus loin dans leur recherche, refuser que telle question soit mise de côté ou résolue trop vite. Mais vérité et amour devraient aller de pair. C'est en aimant l'Eglise avec passion et réalisme, avec ses faiblesses et ses péchés, que les jeunes auront envie de vivre en Eglise, d'être apôtres de cette Eglise et, pourquoi pas, d'être prêtre ou religieuse... Ils sauront aimer l'Eglise parce qu'elle est humaine et, parce qu'à travers cette humanité, Jésus Christ se donne à eux. Les jeunes ont besoin qu'on leur apprenne à risquer quelque chose de leur vie pour l'Eglise afin qu'elle soit plus proche des hommes et qu'elle soit jeune de leur jeunesse. »
Mgr Guy Deroubaix – *Jeunes en Seine-Saint-Denis* – février 1991

⁶⁸ Jean 17, 21



Proposer une démarche de vie



Comment favoriser un cheminement au service par exemple de la justice, de la non-violence, de la sauvegarde de la création, ou comme participants à des rencontres interculturelles et au dialogue interreligieux ?

Pour communiquer un tel attachement à l'Église, les accompagnateurs se sentiront soutenus si, dans la paroisse ou le secteur, une messe de rentrée par exemple, avec envoi en mission, ou une relecture de l'année pastorale, un temps de recollection leur sont proposés : « *Nous aurons des choix à faire pour qu'au milieu de tout ce qu'il y a à faire, nous prenions le temps de vivre, d'être nous-mêmes et de trouver notre compte dans l'exercice de nos responsabilités, ce qui ne va pas sans temps gratuits d'écoute de la Parole de Dieu, de relecture, de respiration* »⁶⁹.

Fierté audacieuse de l'apostolat quotidien

L'appel à ne pas rester entre chrétiens, à sortir, à faire « briller la lumière au milieu des hommes », demande un entraînement. Nos *Chemins d'avenir* s'appuient sur une histoire. C'est déjà tout le trésor des Mouvements d'action catholique d'avoir encouragé les baptisés, dès l'enfance, à « aller sur les places » afin d'y vivre en témoins de Jésus... Devenus parfois minoritaires, nous aurons à mettre l'accent sur la communauté *rassemblée* pour écouter la Parole et se nourrir du Pain de vie.

Mais les jeunes doivent être initiés à cet « apostolat » quotidien auprès de leurs camarades, à l'école, dans les loisirs, le quartier, puis au travail et dans les

engagements associatifs. Et cela commence à la maison, où ce n'est pas le plus facile ! Cela peut se réaliser *aussi* dans la communauté chrétienne, grâce à des engagements à leur taille : éveil à la foi, caté, responsabilité en ACE⁷⁰ ou dans les Mouvements de jeunes, accompagnement des adolescents en aumônerie. La participation des jeunes à la vie liturgique et paroissiale, loin de s'opposer à leur insertion dans la vie du monde, leur en donne la force et nourrit leur désir de faire connaître le Christ. Sur ce terreau, nous l'espérons, naîtront les vocations : « Priez donc le Maître de la moisson... »⁷¹. A nous d'appeler, d'être appelants !

⁶⁹ *Chemins d'avenir*, n° 28

⁷⁰ Action catholique des enfants

⁷¹ Matthieu 9, 38

B Le sens chrétien de la vie

Jeunes dans l'Église, horizon 2015 !

Cette *Lettre pastorale* ne prétend pas faire l'inventaire de tous les problèmes. Après avoir présenté les *lieux* et les *temps* de la pastorale des jeunes, puis, en sept critères, la *démarche* d'ensemble à faire vivre, je désire signaler trois points à aborder dans le parcours global de ces jeunes en pleine croissance : le *sens critique*, l'*amour humain*, la *vocation de chaque personne dans le monde*.

L'Église ne peut se substituer aux parents ou à l'école dans la transmission des valeurs et la question du sens. Mais par les pratiques et les *critères de jugement* qu'elle transmet aux jeunes, elle apporte une contribution essentielle à la conduite de leur existence. J'appelle cela le « sens chrétien de la vie ».

Former des consciences

La perspective qui doit nous animer est celle de former des consciences, et peut-être n'y a-t-il rien aujourd'hui de plus prophétique : « On t'a fait savoir, homme, ce qui est bien, ce que le Seigneur réclame de toi : rien d'autre que d'accomplir la justice, d'aimer avec tendresse et de marcher humblement avec ton Dieu »⁷². Droiture et honnêteté, volonté de tenir ses engagements, amour du travail bien fait, esprit d'équipe, respect du plus faible... des qualités humaines qui ont leur source dans cette « loi inscrite sur le cœur » dont parle saint Paul⁷³.

Apprendre à distinguer, dans la vie concrète, le bien du mal, le vrai du faux, l'essentiel de l'accessoire. Déchiffrer l'actualité à la lumière des « dix commandements » donnés par Dieu au peuple de l'Alliance comme des balises pour une longue route à parcourir. Entrer, par le jugement et par l'action, dans une dynamique de conversion personnelle et communautaire à l'amour du frère, inséparable de l'amour de Dieu, selon l'interprétation qu'en donne Jésus : « Va, et toi aussi, fais de même »⁷⁴.



⁷² Michée 6, 8

⁷³ Cf. Romains 2, 15-16

⁷⁴ Cf. Luc 10, 25-37

1 Le sens critique

L'adolescence est généralement l'âge où la personne commence à opérer un tri dans ce qu'elle reçoit parmi les influences qui l'entourent. Il arrive que les éducateurs se plaignent de ne pas trouver assez cet aspect chez des jeunes qu'ils sentent ou étrangement passifs ou trop « bon public » face à l'emprise de l'image et des médias. Les adolescents ont un rejet de tout ce qui peut ressembler à un cours de morale. S'ils acceptent les règles (les lois, la loi), ils refusent par contre qu'on leur fasse la leçon. Or, les adultes peuvent vite glisser du travail sur le texte, la loi, à la position de « donneurs de leçon ». Les jeunes alors attendent que cela se passe. Ils ferment les volets. Le positionnement de l'éducateur est donc essentiel. Aider des personnes à grandir, ce sera susciter l'éveil d'un juste sens critique : ne pas tout *gober* de ce qui se raconte ou se colporte, prendre du recul devant certaines vagues dans le langage ou les attitudes...⁷⁵



Face à la profusion de valeurs erronées qui emprisonnent ou nient la dignité de l'homme, comment éveiller à un vrai sens critique ?

Aider à grandir par l'éveil d'un sens critique juste

La lecture attentive d'un article choisi dans la presse dite jeunes par exemple permettra de déceler ensemble des clichés à la mode, des argumentaires ou des procédés commerciaux. Il en sera de même pour telle émission de radio ou de télévision branchée. Parmi les jeunes que nous connaissons, certains se spécialisent en communication et pourront exercer là leur savoir-faire. Quelquefois, le concours d'un professionnel sera utile.

L'intérêt de ce décryptage est d'apprendre à regarder, à écouter, à débattre et à juger par soi-même. Ce ne sont pas seulement les effets de mode qu'il est intéressant de découvrir, mais aussi les critères que l'on semble vouloir imposer. Certains, violents, méprisants pour les plus faibles par exemple, ou purement jouisseurs et vulgaires, sont en contradiction avec la dignité de l'homme. Mais un vrai sens critique sait également *admirer* ce qui le mérite. Se souvenir du conseil de saint Paul : « Tout ce qu'il y a de vrai, de noble, d'honorable, tout ce qu'il peut y avoir de bon dans la vertu et la louange humaines, voilà ce qui doit vous préoccuper »⁷⁶.

⁷⁵ En ce domaine, les outils pédagogiques du CCFD peuvent être utiles, par ex. à l'occasion de la campagne de Carême (mais aussi tout au long de l'année) : souveraineté alimentaire, accès aux ressources... avec un souci constant des populations les plus exclues ou oubliées.

⁷⁶ Philippiens 4, 8

2 L'amour humain

L'adolescence est une période privilégiée de la vie pour découvrir l'amour. Des psychologues, dans les quartiers les plus déshérités de nos villes, disent que les jeunes d'aujourd'hui sont tout aussi idéalistes qu'autrefois, sinon plus. Même là où aucune initiation sexuelle vraie n'est assurée, le rêve d'un amour pur et définitif est ancré en eux. Avec qui en parler ? La question est d'autant plus sérieuse que le déracinement culturel de beaucoup les plonge brusquement dans un déséquilibre. D'un côté, des coutumes traditionnelles dignes de respect mais qui ne donnent pas la priorité à l'individu ; de l'autre (surtout à travers certaines radios, vidéos, sites pornographiques sur Internet), une « information » quasi technique, voire racoleuse, déconnectée de tout choix responsable et réciproque entre personnes⁷⁷.

Comment s'y retrouver ? La précocité des « expériences » ne facilitera pas plus la maturité en ce domaine que la pruderie des temps jadis. De plus, l'idée partout véhiculée que l'Eglise, sur ces questions, est hors jeu, ne facilite pas leur approche sereine. Comment réagir ?⁷⁸ Nous ne pouvons rester muets et inactifs. Il y a une bonne nouvelle de l'amour, qui provient de la foi en la *création* : « Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; cela était très bon »⁷⁹ et en la *recréation* : « Ce mystère (de l'amour de l'homme et de la femme) est de grande portée ; je veux dire qu'il s'applique au Christ et à l'Eglise »⁸⁰. Dans cette bonne nouvelle de l'amour, il est très important de concevoir la sexualité dans une perspective dynamique : je peux progresser, m'ouvrir à une relation valorisante, passer de « l'archéologie » (le passé conscient ou inconscient) à la « téléologie » (un projet mobilisateur, une fécondité assumée).

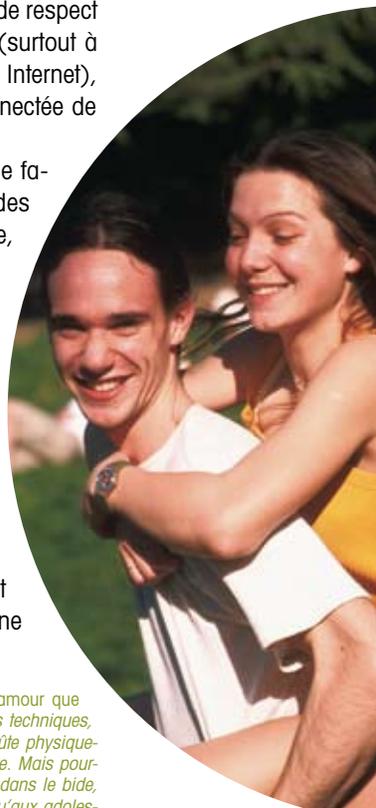


⁷⁷ « Sur le bureau, un bouquin d'initiation sexuelle (pardon, d'éducation) : « C'est de l'amour que vient la vie »... En fait d'amour, je l'ai feuilleté, il n'y a rien d'autre que des explications techniques, et savantes, agrémentées de croquis aux noms latins. Ce genre de bouquins me dégoûte physiquement, je ne sais pourquoi. Pourtant celui-ci n'était pas du tout cochon ou même canaille. Mais pourquoi parler de ça ? On n'a pas besoin de savoir les noms savants de ce que qu'on a dans le bide, pour avoir des enfants et les aimer. Ces livres, en plus, généralement, ne s'adressent qu'aux adolescents pas 'au courant'. Qu'ils ne soient pas complètement ignorants, d'accord, mais c'est aux parents qu'il faut adresser des bouquins d'éducation des enfants sur le plan sexuel. C'est tout de même normal qu'un enfant apprenne la signification de l'acte d'amour de ceux qui l'ont conçu. Et puis pourquoi décrire un acte naturel ? Enfin, nom d'un chien ! Dieu n'a pas fait de cours d'éducation sexuelle à Adam et Eve... » Lettre de Claire de Castelbajac (20 ans) à une amie, 20 octobre 1972.

⁷⁸ « Les jeunes ont besoin d'un langage plus libérateur que moralisateur, avec des valeurs tenant compte de la diversité de leurs cultures » (un animateur de jeunes)

⁷⁹ Genèse. 1, 31

⁸⁰ Ephésiens 5, 29





Face aux questions qui troublent ou déstabilisent les jeunes, comment favoriser leur expression, leur partage et leur témoignage, entre générations, et avec des couples chrétiens ?

Dynamique de l'amour fondée sur la foi en la création

Chaque fois que c'est possible, je demande que la Pastorale des jeunes et la Pastorale familiale collaborent. Il y a un enjeu très sérieux pour l'évangélisation, pour une foi éclairée et pour l'éclosion de vocations (au sens le plus large), à ce que les jeunes de chez nous rencontrent des couples chrétiens, que ceux-ci leur parlent avec simplicité de l'amour responsable, de la fidélité et de la fécondité. Des médecins chrétiens interviendront. Signalons notamment les équipes du CLER (Amour et famille)⁸¹ : étant donné la forte pression médiatique qui s'exerce sur ce point, on n'oubliera pas, à l'aide de personnes compétentes, de traiter, avec une grande probité intellectuelle, du problème de l'homosexualité. En se souvenant des remarques de Françoise Dolto : « A l'adolescence, des attirances conscientes, des élans affectifs pour quelqu'un de notre sexe, des 'flammes' arrivent à tout le monde. Elles sont passagères et il ne faut pas s'en affoler. Il ne faut surtout pas croire que si une fois on a été amoureux de quelqu'un du même sexe, ou simplement attiré, on est homosexuel. »⁸² Mais bien d'autres questions sur la sexualité demandent une écoute et une intelligence des positions de l'Eglise, souvent mal connues ou caricaturées : la contraception, l'avortement, la prostitution, la pédophilie⁸³.



⁸¹ www.cler.net

⁸² *Paroles pour adolescents*, Paris, Hatier, 1989, p. 49.

⁸³ *Lutter contre la pédophilie, Repères pour les éducateurs*, Conférence des Evêques de France, 2000.

3 La vocation de chaque personne dans le monde

Nous avons l'habitude de considérer le « problème des vocations » d'abord comme une affaire d'Église. Il est vrai que la vocation, conçue comme appel personnel de Dieu adressé à des baptisés pour la croissance du Corps du Christ, s'accomplit dans et pour l'Église⁸⁴. En ce sens, la Pastorale des vocations est à redécouvrir comme l'une des choses les plus précieuses qui soit. La seule « intention de prière » que Jésus ait jamais donnée, à part celle de ne pas entrer en tentation, n'est-elle pas d'obtenir du Père des « ouvriers pour la moisson abondante ».⁸⁵



Aucun être humain n'est inutile

Mais, de manière encore plus fondamentale, la question de la vocation se rattache au « sens chrétien de la vie ». Il s'agit de réaliser que, dans le dessein de Dieu, aucun être humain n'est inutile ! Toute personne a, au fond d'elle-même, un secret qu'elle porte. Il n'est pas trop de toute son existence pour le découvrir et y répondre jour après jour : « Quelle est la place que Dieu désire pour moi ? Quelle est la partition indispensable, unique, qu'il me confie, au point que si je m'y soustrais il manquera quelque chose de précieux à toute l'œuvre de sa création ? » Voilà à quel degré il nous faut situer le mystère de la vocation de chaque personne sur terre. L'évangile des talents nous met sur la voie en parlant de cet homme qui avait enfoui le sien dans la terre⁸⁶. Encore savait-il qu'il en avait un ! Combien de nos contemporains, jeunes ou non, ignorent même cela ?

⁸⁴ « L'œil ne peut dire à la main : 'Je n'ai pas besoin de toi', ni la tête à son tour dire aux pieds : 'Je n'ai pas besoin de vous' », et toute la métaphore bien connue de Saint Paul, 1 Co 12

⁸⁵ Cf. Matthieu 9, 38 et 26, 41

⁸⁶ Mt 25, 25

Proposer une démarche de vie



Quels efforts faut-il déployer pour éveiller et accompagner les jeunes vers une réponse libre, généreuse et courageuse à leur vocation ?

Découvrir le secret de ma vie : qui suis-je pour Dieu ?

C'est peut-être la tâche la plus exaltante des responsables et des accompagnateurs de jeunes, aujourd'hui, que de se dire : si seulement chacun de « ceux que Tu m'as donnés »⁸⁷ découvrirait quelque chose de cette précieuse vocation... Alors, aucun ne se « perdrait », puisqu'il se saurait à ce point unique et aimé pour lui-même dans l'immense œuvre de Dieu !⁸⁸ Car l'image du talent ne doit pas faire illusion. La vocation n'est pas d'abord quelque chose à faire, c'est quelqu'un à être. « Prier pour les vocations » prend alors une coloration particulière : prier pour celui-ci, pour celle-la, prier pour que tel groupe s'ouvre à l'idée d'un projet de Dieu à découvrir. Une telle prière ne pourra s'arrêter en chemin. Elle ira jusqu'à interpeller personnellement celui-ci, celle-la : « Et toi ? »

« Marie, la Vierge, la Mère, nous montre ce qu'est l'amour et d'où il tire son origine, sa force toujours renouvelée. C'est à elle que nous confions l'Église, sa mission au service de l'Amour :

Sainte Marie, Mère de Dieu, tu as donné au monde la vraie lumière, Jésus, ton fils – Fils de Dieu. Tu t'es abandonnée complètement à l'appel de Dieu et tu es devenue ainsi la source de la bonté qui jaillit de Lui.

Montre-nous Jésus. Guide-nous vers Lui. Enseigne-nous à Le connaître et à L'aimer, afin que nous puissions, nous aussi, devenir capables d'un amour vrai et être sources d'eau vive au milieu d'un monde assoiffé. »

Conclusion de la lettre encyclique de Benoît XVI « Dieu est amour »

⁸⁷ Cf. Jean 17, 6

⁸⁸ Cf. Matthieu 18, 14

3

La mission des accompagnateurs de jeunes



La mission des accompagnateurs de jeunes



De la première page à la dernière, cette Lettre, en s'adressant aux responsables et aux accompagnateurs de jeunes, n'a cessé de traiter indirectement de la mission de ces derniers. J'aimerais pour finir surtout citer la contribution envoyée par deux accompagnatrices, l'une religieuse et l'autre laïque, à *Chemins d'avenir pour notre Eglise*, oct. 2005 :

1 Témoins d'un autre regard

« Les jeunes ont besoin d'entendre des paroles d'adultes, de côtoyer des témoins de la foi, des chrétiens engagés, des hommes et des femmes heureux, des hommes et des femmes qui cherchent honnêtement la vérité, qui cheminent et tâtonnent parfois, des hommes et des femmes de prière et d'action. Souvent les adultes ont peur des jeunes ou les évitent parce qu'ils ont peur de se sentir démunis : "Ces jeunes ont un langage étrange, des façons bizarres... Comment vais-je les rejoindre ? Aurai-je la parole adéquate ? La réponse à leur question ?" Face à ces craintes, l'adulte peut ne pas oser la rencontre. Or, les jeunes ne cherchent pas des adultes qui parlent leur langage ou adoptent leur 'culture' mais des adultes qui restent adultes (sans crainte de ne pas être dans le vent) et qui sereinement vont vers eux, les accueillent tels qu'ils sont, des adultes qui sont heureux de passer du temps avec eux. Que de fois, spontanément, un groupe de jeunes s'exclament comme étonnés : "Il/elle est bien avec nous !" »

Etre heureux avec eux

« Pour nous, l'appel est de rester ce que nous sommes et d'accueillir les jeunes avec un a priori de bienveillance ; de les écouter dans leur mal-être ou leurs aspirations sans craindre de ne pas avoir la réponse juste, sans craindre les moments de silence. Il ne s'agit pas d'une écoute passive, mais au contraire d'une écoute active, qui questionne plus qu'elle ne donne des directives,

qui balise le chemin de quelques repères quand il le faut, qui part de ce que le jeune porte en lui de positif, qui enseigne la patience, qui est là quand il le faut... qu'il s'agisse d'une recherche d'un emploi, d'une orientation dans les études ou la vie professionnelle, de la régularisation des papiers, cartes de séjour, etc. »

« Quand un jeune rencontre une personne attentive et bienveillante à son égard, il trouve de lui-même la direction où aller, il la trouve en lui-même. Il gagne confiance en lui parce qu'il s'est senti respecté et aimé. »

2 Accueillir Dieu lui-même

« Les jeunes nous déconcertent, ils nous convertissent aussi parce qu'ils nous empêchent de nous installer. Ils demandent – inconsciemment le plus souvent ! – que nous nous engagions dans nos actes et nos paroles. Face à la mort d'un être cher, vais-je risquer une parole d'Espérance ? Face à la violence proche ou lointaine, vais-je témoigner d'une paix toujours possible et à bâtir ? Face au sentiment du vide, vais-je rebondir par une question ouverte qui aide à relire les points positifs d'une vie ? Devant une souffrance qui a du mal à s'exprimer, à trouver les mots, saurai-je être tout simplement là, présence discrète, aimante et disponible ? Devant la joie exubérante des jeunes, saurai-je me réjouir avec eux ? »



Comment laisser toute la place aux jeunes responsables, en leur assurant soutien et formation ? Comment accompagner cette croissance, spirituellement et humainement ?

Qu'avons-nous reçu d'eux ?

Mieux que je ne saurais dire, le témoignage que nous venons de lire indique comment, en tant qu'adultes, vivre le compagnonnage avec des jeunes. Il est en lui-même un exercice de relecture d'une expérience enracinée dans la réalité de notre diocèse. Et c'est ce que je désire souligner : pour tenir dans leur mission, que les accompagnateurs cultivent entre eux une amitié et une confiance qui leur permettent de relire ensemble tous ces liens qu'ils ont avec des jeunes. Pas seulement relire des activités et commencer à en préparer d'autres... Même si ce moment est indispensable, il ne sera fructueux que grâce à une relecture de la relation de personne à personne : « Qu'avons-nous reçu d'eux ? Qu'est-ce que le Seigneur nous a appris à leur contact ? Comment mieux vivre auprès d'eux cette présence discrète, aimante et disponible ? »

La mission des accompagnateurs de jeunes



3 Accompagner en équipe

Pour accompagner localement un groupe de jeunes, quel qu'il soit, il n'est jamais souhaitable d'être tout seul. Je sais que c'est plus facile à énoncer comme principe qu'à faire passer dans la pratique. Comprenons qu'il faut viser constamment un travail d'équipe, et d'équipe diversifiée :⁸⁹

Un (une) accompagnateur(trice)⁹⁰ adulte, laïc, religieux(se) avec un (une) responsable⁹¹ jeune, et, chaque fois que c'est possible, un ministre ordonné, diacre ou prêtre, avec qui reprendre de temps en temps le chemin parcouru. Ce projet peut sembler un « idéal ». Il n'est pas impossible, soit au niveau d'une paroisse, d'un secteur pastoral, d'une zone apostolique.



Quels lieux, rythmes, temps de relecture ?
Que faut-il améliorer ou proposer ?

Quant au diocèse, c'est précisément la mission des plates-formes *collège/lycée/jeunes adultes*, d'assurer non seulement la proposition et le suivi des activités, des lieux de relecture, éventuellement par des recollections ou des temps de retraite en abbaye, mais aussi d'assurer les formations nécessaires, en lien avec le Service diocésain de la formation.



⁸⁹ « Depuis le synode, nous développons les rencontres transversales (plates-formes et Mouvements), ressentant le besoin d'une coordination au niveau des services diocésains, de travailler en réseau, d'unifier nos efforts inter-plates-formes, en laissant tomber les frontières ! Besoin de communion et de critères communs, avec au centre la Parole de Dieu. » (coordinatrice)

⁹⁰ ou plusieurs accompagnateurs (trices)

⁹¹ ou plusieurs responsables jeunes

4 Le Conseil diocésain de la pastorale des jeunes

*Le Synode, à la Saint-Denis 2000, a voté « la création d'un Conseil diocésain de pastorale des jeunes, lieu de coordination et de réflexion (5.2) ».*⁹²

Comment avancer ? Sans remettre en cause cette participation ni cette perspective synodale, les responsables des plates-formes se sont mis d'accord le 20 juin 2005 sur deux propositions qui peuvent constituer des étapes en vue d'un Conseil pastoral des jeunes :

Une petite équipe, composée de *un* ou *deux* membres de chaque plates-forme et de délégués des Mouvements s'est mise en place. Cette équipe permettra une meilleure connaissance des objectifs, des recherches et des réalisations des différents groupes⁹³, aumôneries, Mouvements. Elle pourra suggérer un axe commun, donner quelques orientations de fond.⁹⁴ Elle étudiera la question d'un permanent (ou semi-permanent) pour collaborer avec le Vicaire général qui a la responsabilité de l'ensemble.

Par ailleurs, pour l'accompagnement spirituel des plates-formes, trois jeunes prêtres ont été nommés en novembre 2005, chacun plus spécifiquement attaché à l'une d'elles, mais travaillant en équipe pour s'épauler et favoriser une cohérence de l'ensemble.

⁹² Cinq ans après, cette résolution ne s'est pas encore réalisée. Nous avons tenté d'y pallier par l'élection ou la désignation de jeunes au Conseil diocésain de pastorale comme le Synode le demandait. Leur présence y a été très appréciée, mais elle a mis en évidence le fait qu'être « jeune » et disponible pour ce genre de tâche... ne dure pas longtemps. La mobilité professionnelle, la fondation d'une famille, les changements qui interviennent dans la vie des Mouvements eux-mêmes, tout cela ne facilite pas la pérennité d'une responsabilité, y compris sur deux années.

D'où l'importance de mandats limités dans le temps et de missions précisées oralement et par écrit.

⁹³ Sachant que quelque vingt groupes de jeunes de 18-25 ans ont suscité des inscriptions pour les JMJ de Cologne (août 2005), une équipe de coordination de ces jeunes adultes est née pour en poursuivre la dynamique au niveau diocésain.

⁹⁴ « Afin que l'Eglise remplisse sa mission, nous avons besoin d'équipes qui, localement, conduisent des projets précis et progressifs et encouragent la collaboration des baptisés. » *Chemins d'avenir* p.2



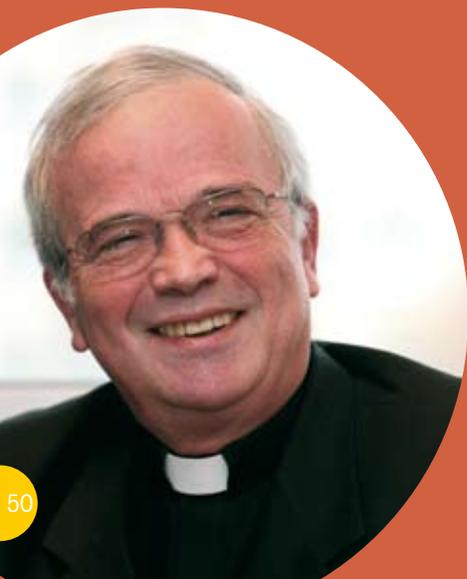
Envoi

Au moment de clore ces pages, je tiens à remercier tous ceux qui ont accepté de les relire et de me donner leur avis. J'en ai tenu compte avec le plus grand soin, au point d'insérer parfois dans le texte certaines remarques qu'ils ont bien voulu m'écrire, sans les citer (je m'excuse pour les droits d'auteur !). Les délais de parution ont voulu que ce soit finalement à la Pentecôte 2006 que paraisse cette petite brochure : j'y vois un petit signal de l'Esprit Saint pour aller de l'avant.

Telle qu'elle est, cette lettre pastorale touchera son but si elle devient un instrument pour l'action. Elle ne fait pas le tour des questions, elle ne ferme aucune discussion. Elle n'aura de fécondité que si les orientations suggérées qui parsèment le texte s'incarnent dans des moyens, des formations, une circulation vivante des pratiques.

J'exprime à nouveau ma confiance et ma reconnaissance à l'égard des responsables et des accompagnateurs de jeunes dans notre beau diocèse arc-en-ciel. Que la joie du Christ les habite, c'est toute ma prière.

**† Olivier de Berranger,
évêque de Saint-Denis-en-France
en la fête de la Pentecôte, 4 juin 2006**



Sites :

Plates-formes (croisement des recherches et expériences des divers Mouvements, en lien avec les aumôneries et la pastorale de l'Enseignement catholique),
cf. Maison diocésaine Guy Deroubaix : 6 avenue Pasteur 93140 Bondy
Tél. : 01 48 47 91 35 - Fax. 01 48 49 78 55
Site Internet du diocèse : <http://catholique-saint-denis.cef.fr>

- ↔ ACE (Action catholique des enfants) : www.ace.asso.fr
- ↔ MEJ (Mouvement eucharistique des jeunes) : www.lemej.com
- ↔ JOC (Jeunesse ouvrière chrétienne) : www.joc.asso.fr
- ↔ Scouts : www.latoilescoute.net

- ↔ Le Frat : www.frat.org
- ↔ Pèlerinage Chartres : www.pelechartres.net
- ↔ Taizé : www.taize.fr/fr

- ↔ Enseignement catholique : www.scolanet.org
- ↔ CISED (Centre d'initiatives et de services aux étudiants de Saint-Denis) : www.cised.fr
- ↔ La mission étudiante en Ile-de-France : www.meci.org
- ↔ Sous le figuier : <http://missionetudiante-souslefiguier-mlv.chez-alice.fr>
- ↔ Catéchuménat : www.bapteme.cef.fr
- ↔ Evangelis : www.evangelis.org

- ↔ SDRI (Service diocésain des relations avec l'islam) :
cf. site Internet du diocèse (ci-dessus)
- ↔ SDRJ (Service diocésain des relations avec le judaïsme) :
cf. site Internet du diocèse
- ↔ Migrants : cf. site Internet du diocèse

- ↔ CCFD (Comité catholique contre la faim et pour le développement) :
www.ccf.asso.fr
- ↔ ACAT : www.acat.asso.fr
- ↔ Secours catholique : www.secours-catholique.asso.fr
- ↔ Pax Christi : <http://paxchristi.cef.fr>
- ↔ Emmaüs : www.emmaus-france.org
- ↔ ATD Quart monde : www.atd-quartmonde.asso.fr

Les cieux racontent la gloire de Dieu,
Et l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce,
Et la nuit à la nuit transmet la connaissance.

Non point récit, non point langage,
Point de voix qu'on puisse entendre :
Mais par toute la terre en ressortent les lignes
Et les mots jusqu'aux limites du monde.

Là-haut sous le soleil il dressa une tente,
Et lui, comme un époux qui sort de son pavillon,
Se réjouit, vaillant de courir sa carrière.

A la limite des cieux il a son lever
Et sa course atteint à l'autre limite,
Et rien qui soit soustrait à sa chaleur.

Psaume 19 (18) 1-7

